



Cafephilorp.eu

Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*

Exposé/Débat présenté par Christo Datso, le 14/1/2025 au Carpe Diem

Agenda de l'exposé

- I. Introduction à *Condition de l'homme moderne* et à la vie et l'œuvre d'Hannah Arendt
 - Vie et œuvre d'Arendt
 - Les trois termes de la condition humaine: le travail, l'œuvre et l'action
- II. La *Vita Activa*, analyse historique et critique et questions pour le monde contemporain
 - La vie active
 - L'espace public
 - La fragilité de la condition humaine
- III. Questions pour aujourd'hui
 - Questions & réponses entre chaque partie de l'exposé et à la fin.

Philosophe allemande et
professeur de théorie
politique, naturalisée
américaine
(1906 – 1975)

- **Vie et études en Allemagne**
- **Fuite hors d'Allemagne (1933) et exil aux États-Unis (1941)**
- **Le procès Eichmann (1961), Chicago et la New School de New York**
- **Dernières années (1971-75)**



Biopic de Margarethe Von
Trotta, avec Barbara
Sukowa, 2012

Regard sur la vie d'Hannah
Arendt, envoyée par le *New
Yorker* pour suivre le
procès du criminel de
guerre nazi Adolf
Eichmann à Jérusalem, en
1961.

Christo Datso pour le Café Philo Rencontres & Progrès,
Carpe Diem, 14/1/25



Condition de l'homme moderne publié en 1957 questionne les ressources sur lesquelles l'humain peut s'appuyer pour construire une vie authentiquement active, condition de résistance aux phénomènes totalitaires.

***Condition de l'homme moderne* est le livre le plus philosophique d'Arendt. La théoricienne politique qui avait publié *Les Origines du Totalitarisme* en 1951, s'est trouvée pendant les années suivantes dans une phase de recherche intellectuelle intense. C'est à partir de l'œuvre de Karl Marx qu'elle a formulé le cœur de sa théorie sur la condition humaine en réinterprétant les notions du *travail* et de l'œuvre qui permettent l'élaboration d'un monde commun, en y ajoutant ensuite *l'action*, principe cardinal de sa philosophie politique, que l'on peut comprendre comme un espace de compétition et de coopération fondé sur le dialogue.**

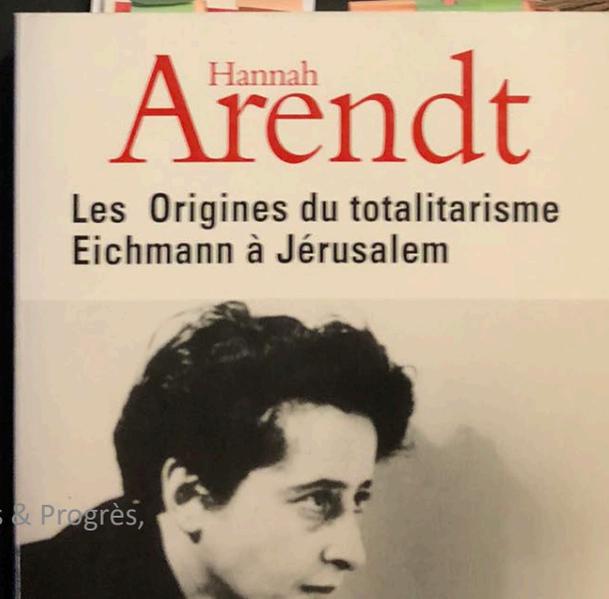
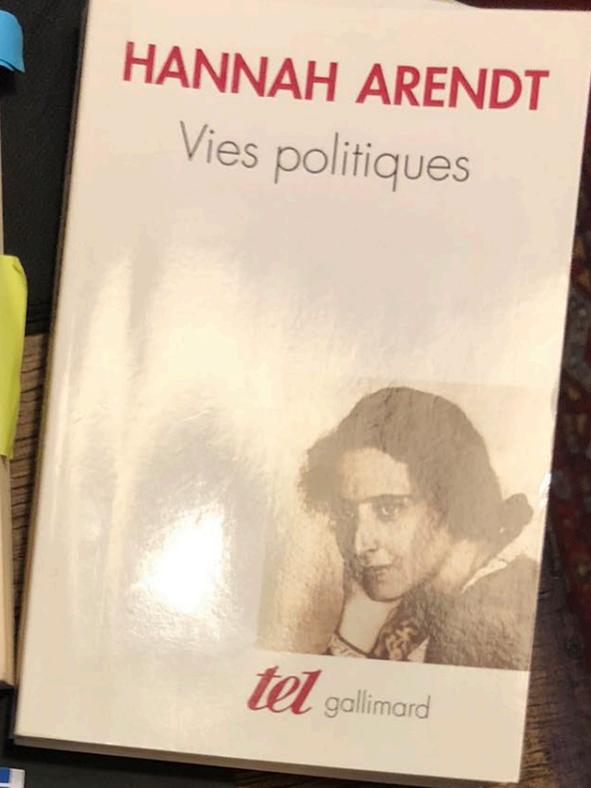
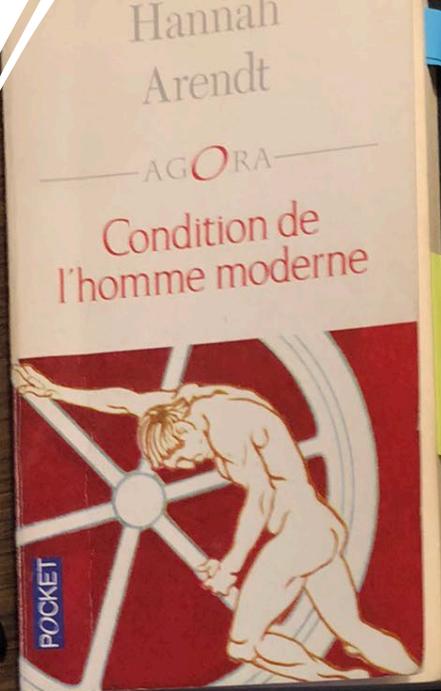
Texte de présentation de l'exposé / Christo Datso

Notre siècle a totalement transformé le statut de l'homme ; celui-ci est désormais un membre d'un ensemble qui le dépasse, et dont il ne peut s'échapper. Il vit dans un monde où la technique prend de plus en plus d'importance, et où le politique s'impose sans possibilité d'écart ou de fuite.

Ce monde est également celui des pires violences, de la barbarie généralisée. Hannah Arendt commence ici sa réflexion sur l'originalité radicale de notre époque.

Elle pose les bases d'une réflexion qui permettra, peut-être, de se donner les moyens d'éviter les dérapages vers la violence aveugle, en comprenant en profondeur la dimension de « l'homme moderne ». Un nouvel humanisme ?

Condition de l'homme moderne, texte du 4^{ème} de couverture de l'édition Pocket



Condition de l'homme moderne, 1958

(trad. George Fradier,
Calmann-Lévy, 1961
avec une préface de
Paul Ricœur)

PROLOGUE

Ch. I La condition humaine

Ch. II Le domaine public et le domaine privé

Ch. III Le travail

Ch. IV L'œuvre

Ch. V. L'action

Ch. VI. La Vita Activa et l'âge moderne

Extraits du « Prologue » de *Condition de l'homme moderne*

- « En 1957 un objet terrestre, fait de main d'homme, fut lancé dans l'univers; pendant des semaines, il gravita autour de la Terre conformément aux lois qui règlent le cours des corps célestes, le Soleil, la Lune, les étoiles. »
- « Ce que je propose dans les pages qui suivent, c'est de reconsidérer la condition humaine du point de vue de nos expériences et de nos craintes les plus récentes... *Ce que je propose est donc très simple : rien de plus que de penser ce que nous faisons.* »

Travail / Œuvre / Action

Le travail de notre corps et l'œuvre de nos mains [i]

Grec / Latin

- [gr]: *Ponein* (peiner, la peine) / *Ergazesthai* (ouvrier, l'œuvre)
- [lat]: *Laborare* (labourer, le labeur) / *Facere* (faire) – *Animal laborans* / *Homo faber*
- [lat]: *Tripalium* (instrument de torture, donne « travail » en français)

- [gr]: *Bios politikos* (vie active)
- [lat]: *Vita activa* (vie active)
- [lat]: *Vita contemplativa* (vie contemplative)

Langues modernes

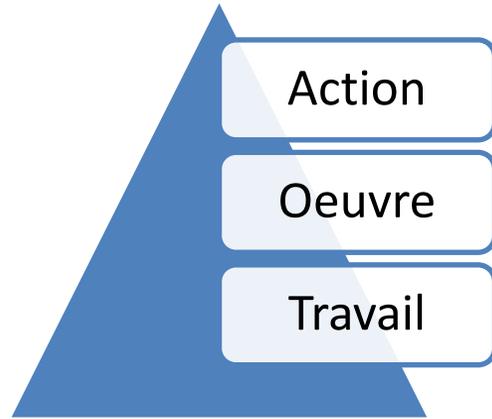
- [en]: *Labor* / *Work*
- [all] *Arbeit* / *Werk* [*die Arbeit* / *das Herstellen*]
- [fr]: *Labeur* / *Travail* [*travail* / *œuvre*]

- [en]: *the action*
- [all]: *das Handeln* [ii] (*the trade* / *le commerce*)
- [fr]: *l'action* [à travers la pluralité]

[i] John Locke, *Second Treatise of Civil Government*, 1690

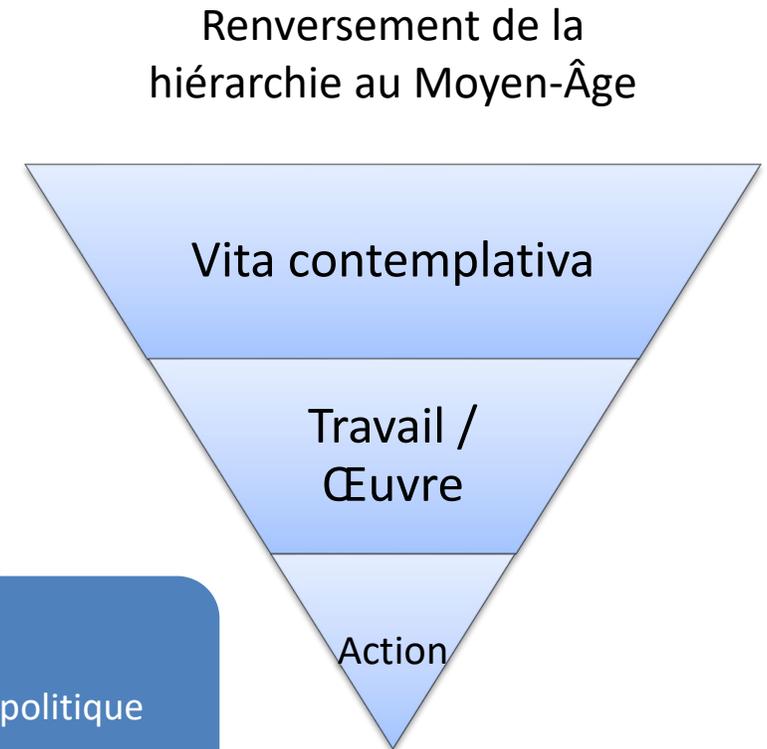
[ii] le « commerce » au sens des *relations entre les hommes, des échanges matériels mais surtout des échanges via la parole au sens arendtien* / les actions, le passage à l'acte

« Hiérarchies », échelle de valeurs de la condition humaine



Hiérarchie des activités dans l'antiquité

- Animal Laborans
- Homo Faber
- « L'homme d'action »



Renversement de la hiérarchie au Moyen-Âge



Évolution des activités de la condition humaine selon Arendt

Principaux ouvrages (publications originales)

1929: *Der Liebesbegriff bei Augustin. Versuch einer philosophischen Interpretation*

1951: *The Origins of Totalitarianism*

1957: *Rahel Varnhagen, The Life of a Jewess*

1958: *The Human Condition (Vita activa oder Vom tätigen Leben)*

1963: *Eichmann in Jerusalem, a Report on the Banality of Evil*

1963: *On Revolution*

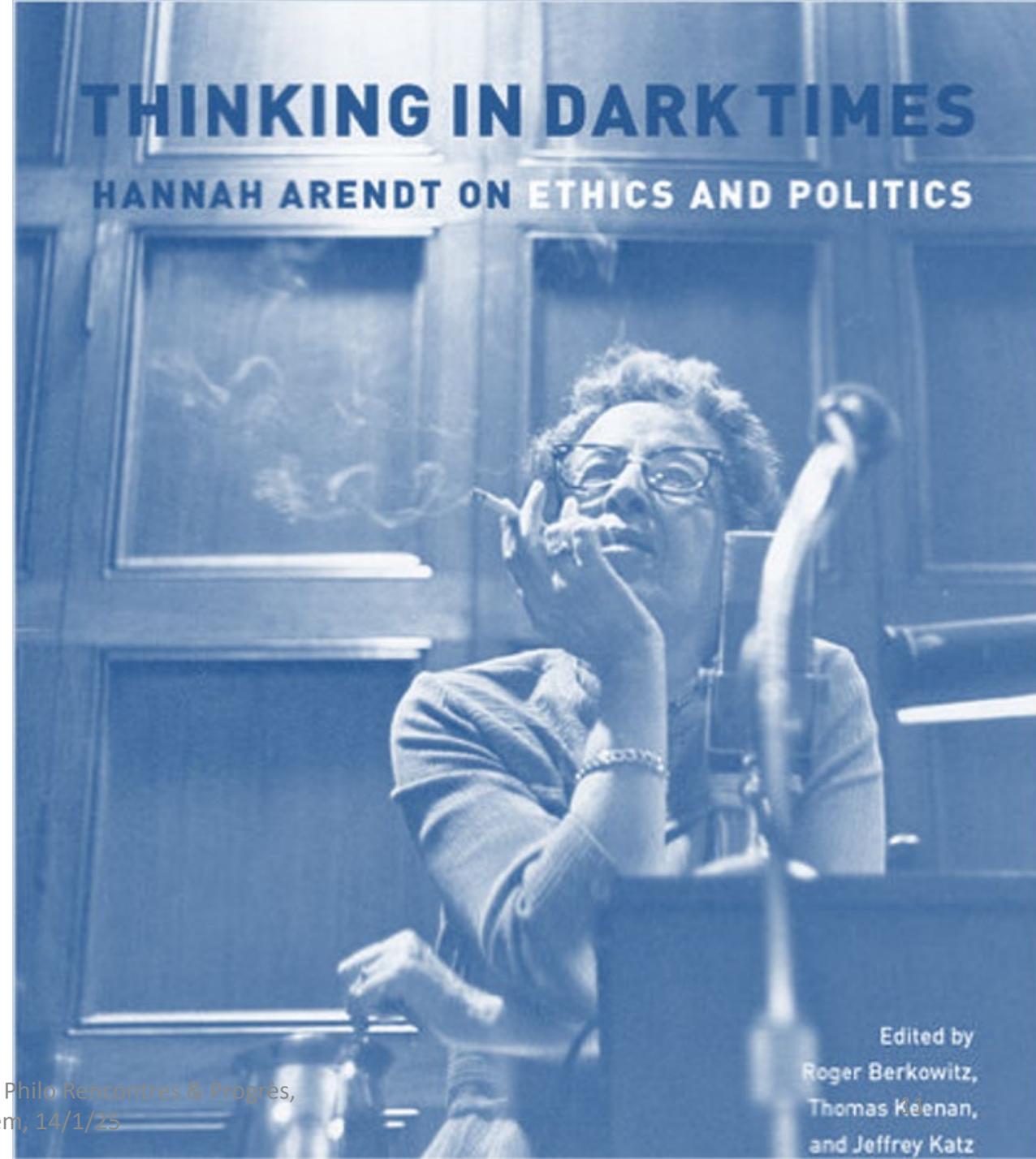
1968: *Between Past and Future*

1968: *Men in Dark Times*

1972: *Crisis of the Republic*

1978: *The Life of the Mind (inachevé)*

Christo Datso pour le Café Philo Rencontres & Progrès,
Carpe Diem, 14/1/25



« *Pour qu'il y eût un commencement, l'homme fut créé* a dit saint Augustin. Ce commencement est garanti par chaque nouvelle naissance. Il est chaque homme. »

Hannah Arendt

Principaux livres d'Arendt publiés en français [hors compilations d'articles publiés après 1975]

- *Les Origines du Totalitarisme*, suivi de *Eichmann à Jérusalem* (Quarto | Gallimard)
- *L'humaine condition* (Quarto | Gallimard) (comprend: *Condition de l'homme moderne, La crise de la culture, De la révolution, Du mensonge à la violence*)
- *Vies politiques* (TEL | Gallimard)
- *La Vie de l'esprit* (Quadrige | Presses Universitaires de France)

- Part I. Hannah Arendt
 - [1] major idea: penser les sombres temps
 - [2] a reason to care: les leçons de l'histoire doivent être retenues
 - [3] Build the idea: exposer la biographie et les œuvres majeures
 - [4] Worth sharing: la condition humaine nous concerne tous
- Part II. Vita activa
 - [1] la flèche de la condition humaine
 - [2] la vie bonne
 - [3] travail / œuvre / action
 - [4] les conditions historiques changent mais la CH demeure
- Part III. La démocratie
 - [1] act locally, think globally
 - [2] apprendre à penser ce que nous faisons
 - [3] du conseilisme à la désobéissance civile
 - [4] apprendre à discerner le vrai du faux à l'ère des manipulations de l'information

Arendt et moi

- Quand a commencé mon intérêt pour Arendt? En 1983, en pleine crise des euromissiles, Raymond Aron chroniqueur dans l'Express, je lis *Le système totalitaire*, c'est un choc.
- Le temps passe, je travaille dans la finance de marché, j'observe un double phénomène intrigant : la fièvre des marchés, la fièvre des traders et des banquiers, l'excitation générale et en même temps des signaux discrets que quelque chose ne va pas: « je ne comprends rien aux produits que l'on va vendre ». Cela se passe en 2007, puis octobre 2008 arrive: chute de Lehman Brothers. Ce que j'observe autour de moi (et en moi) sont les symptômes d'une aliénation individuelle et collective, une forme de perte de sens ou de dépossession de quelque chose que nous avons en propre: nous ne savons plus ce que nous faisons.
- Quelques années après les événements je lis le livre *The Black Swan. The impact of the highly improbable*, de Nassim Nicholas Taleb. Et je retourne à la lecture d'Arendt vers 2012, puis je décide d'entreprendre une thèse sur Arendt.

Pourquoi Arendt ?

- Arendt est un « médecin de la civilisation » — Nietzsche : Der Philosoph als Arzt der Kultur
- Un médecin qui examine les « événements de l'histoire récente » qui ont produit des monstruosité : crimes de masse, génocide, politique d'extermination...
- ***Thinking in Dark Times***
- Qui pose un diagnostic : la maladie qui a frappé l'Europe s'appelle *le système totalitaire*
- Qui cherche les causes de la maladie : dans l'histoire et dans la condition humaine.
- Qui propose des remèdes...

La thèse: HA est un **médecin** qui a examiné les **événements** de son époque:

- Elle en a tiré un **diagnostic** avec plusieurs **symptômes** (des « **éléments** ») groupés en un syndrome ou une **maladie**: le « **système totalitaire** »
- Elle a cherché les **causes** / **origines** de cette maladie dans **l'histoire**
 - **[antisémitisme, impérialisme, nazisme, stalinisme]**
- Elle en a aussi cherché les **causes** dans la **condition humaine**
 - **de *la vita activa*** (le travail, l'œuvre et l'action
 - **et de *la vita contemplativa*** (la pensée, la volonté, le jugement)
- Elle a proposé un **remède**, ou plutôt une **prévention** à cette maladie:
 - **la vie active (redéfinie contre la tradition** des « **médecins** » qui n'ont pas connu le système totalitaire)
 - **Qui consiste en l'union du penser et de l'agir dans « l'action », au service d'une conscience morale kantienne pour laquelle il n'existe qu'une seule communauté humaine);**
- Par conséquent elle en a dérivé **deux remèdes** :
 - **la régulation éthique des conduites** (au plan individuel et interpersonnel **par la pratique du dialogue avec soi-même et de la communication**) ;
 - **la prévention politique du mal politique** (au plan collectif par **la pratique de la vie démocratique**)

Prévenir plutôt que guérir ?

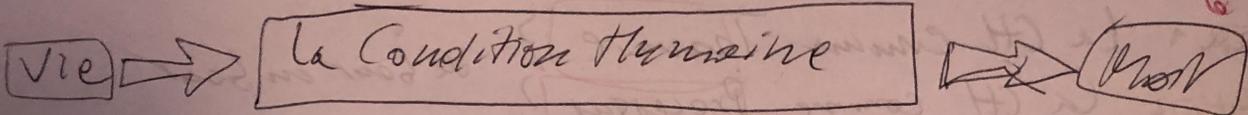
- **La prévention est préférable...** mais les hommes généralement n'entendent pas, ne retiennent pas les leçons du passé, se persuadent que « cela » n'arrivera pas... et préfèrent investir dans l'innovation plutôt que la sécurité (par exemple), avec le risque de fuite en avant : « l'accélérationnisme »
 - 1/ La régulation éthique des conduites
 - 2/ La prévention politique du mal politique
- **Après la catastrophe pour « guérir » de la maladie** il est important de :
 - A) utiliser le pouvoir de juger !
 - B) utiliser le pouvoir de pardonner... quand c'est encore possible
 - C) utiliser le pouvoir de promettre
- **Les leçons de l'histoire doivent être retenues !**
- **Parce que la condition humaine nous concerne tous**

HA (1906-1975):

II – les grandes étapes d'une vie

- Les années d'apprentissage (jusqu'en 1929)
- L'exil à Paris (jusqu'en 1940)
- Les Etats-Unis:
 - Apatride jusqu'en 1951 (*We Refugees*, 1943)
 - Un coup de tonnerre (*Origins of Totalitarianism*, 1951)
 - La notoriété (*The Human Condition*, 1958)
 -  – La célébrité... et la controverse ! (*Eichmann in Jerusalem*, 1963)
 - La vie universitaire et le « testament » (*Life of the Mind*, 1978)

[1]



est conditionnée par

+ par tous les objets de l'activité des hommes

les produits de travail nécessaires à la vie
 les produits de la technique
 [objets d'usage, marchandises, œuvres d'art, mais aussi objets de la connaissance, de la science]
 les produits de l'activité des hommes en commun :
 les institutions symboliques
 le langage, le droit, la religion, la philosophie, la politique

[2]

le fait hors des besoins

la destruction de la nature
 la CH = Travail de la plébe

[3]

Travail animal	Oeuvre laborans	Agens hono faber	Agents le citoyen
----------------	-----------------	------------------	-------------------

la contemplation

la vita activa

la vie politique

le fait hors des besoins

la vie contemplative

[4]

Le retrait du monde

la pena : le repos, l'Éternité

[la démocratie]

le système totalitaire

[5]

la vie de l'esprit

Penae	Volonté [voulon]	Fuger
-------	------------------	-------

la régulation efficace des individus

la préservation politique des mal politiques

C conscience morale

La Condition Humaine comme processus

The Human Condition (1958)

I: Le Prologue

- 4 octobre 1957: le Sputnik – observations et méditations à partir d'un événement sur **la relation de l'être-au-monde (« habiter la terre ») lorsque l'humain s'évade la Terre**. D'où viennent ces étranges désirs d'évasion? (échapper à la « condition humaine »)
 - La conquête spatiale : cfr. Elon Musk et la planète Mars
 - La vie artificielle : cfr. Ray Kurzweil, le messianisme du transhumanisme et de la promesse de l'immortalité
 - L'automatisation : cfr. la destruction du travail, « la perspective d'une société de travailleurs sans travail »
 - Le langage de la science : cfr. le numérique, l'IA, « nous aurions vraiment besoin de machines pour penser et pour parler à notre place »

Est-ce la réponse au traumatisme global de la première moitié du vingtième siècle ?

The Human Condition (1958)

II: La hiérarchie des activités

- Du plus urgent au plus nécessaire, une série de contraintes
- **Du « survivre » au « bien-vivre » (Aristote)** 
- La finalité de la condition humaine est « la vie bonne » :
 - Dans le monde [**La vie active**]
 - La tentation de la fuite hors du monde
 - La retraite imaginaire hors de la Terre pour « d'autres mondes » [Sputnik]
 - La retraite dans des mondes virtuels (qui sont bien réels) [Matrix]
 - La retraite hors du Monde pour le Moi dans **la vie contemplative** [la philosophie]
- **La pluralité humaine** (la paradoxale pluralité d'êtres unique) 

The Human Condition (1958)

III: Une anthropologie morale et politique

- **Condition humaine <> Nature humaine**
- **Les fondamentaux de la CH sont à la fois universels et résultent de la situation des hommes dans l'histoire**
 - « la » CH permanente / « les » conditions aléatoires de toute vie
 - Le « conditionnement » : un objet « conditionné » par l'homme le « conditionne » en retour.
- **Quels sont ces fondamentaux?**
 - La vie et la mort
 - Le désir d'immortalité et d'éternité

 Découvrir l'origine **de l'aliénation moderne**, à partir du XVIe - XVIIe siècle :

- **La découverte de l'Amérique** (1492) qui conforte l'homme (occidental) dans sa prise de possession de la Terre (de la nature et des autres hommes)
 - **L'invention du télescope** (1608, utilisé par Galilée en 1610 pour la découverte des lunes de Jupiter) qui permet le décentrement par rapport à la Terre
 - **La Réforme** (1517, les thèses de Luther), surtout à partir de l'expropriation de la paysannerie, « qui fut la conséquence imprévue de l'expropriation de l'Eglise, et comme telle, le facteur le plus puissant de l'effondrement du système féodal ».
- La CH comprend à la fois les **activités** et les **facultés** humaines
 - activités : **travail, œuvre, action**
 - facultés: : **pensée, volonté, jugement**

The Human Condition (1958)

IV: L'accomplissement et ses pièges

- L'histoire accomplit le vœu d'immortalité des humains
 - La philosophie dépasse ce vœu par l'aspiration à l'éternité (*philosophia perennis*)
 - La vie politique commence avec chaque être humain venant au monde, la natalité est une promesse de créer du nouveau – l'innovation est l'exercice de la liberté humaine
 - Les philosophes du soupçon ou de la contestation (Nietzsche, Marx...) ne réussissent pas cet accomplissement qui passe par la pluralité
-  De même, « la trahison des clercs » (Julien Benda, 1927) se manifeste chaque fois que des intellectuels interviennent de façon intempestive et souvent pour leur propre bénéfice dans la vie de la cité car cela conduit à l'idéologie et à l'imposture. Les racines des philosophies politiques basées sur la nation, la race, la classe... résultent de telles trahisons.
- La vie privée doit être protégée de la vie publique et la vie publique doit permettre aux hommes de réaliser l'action qui les relie par la parole et « l'agence » (*agency*).

Les germes du système totalitaire

- La classification des êtres humains
- Les sans-droits (les réfugiés, le déni du droit aux plus faibles)
- ...
- Le consentement des masses
- Les « faits alternatifs »
- L'idéologie (comme vérité, à la place du pouvoir)
- La terreur (comme mode de gouvernement)
- ...

Claude Lefort, le lieu vide du pouvoir (in: « Qu'est-ce que la démocratie », *Philosophie magazine* n°185, Déc. 2024/Jan.2025)

lors que la croyance dans le corps immortel du roi se défait, dès lors qu'il est établi que personne n'est autorisé à incorporer le peuple en sa personne, le pouvoir ne peut plus être projeté dans un lieu autre. Cela ne signifie pas que le pouvoir peut être localisé dans la société comme une fonction politique chargée de certaines tâches spécifiques: le lieu du pouvoir est voué à rester un lieu vide. Il continue d'indiquer une extériorité de la société à elle-même, une référence à partir de laquelle les frontières de l'ensemble peuvent être dessinées, de sorte que ses membres prennent conscience qu'ils appartiennent à un même espace politique. Disons que la distinction entre le symbolique et le réel est tacitement reconnue par tous. Alors que la figure de l'Autre est effacée, la dimension de l'Autre est plus que jamais maintenue. Désormais, ceux qui sont en position d'exercer l'autorité apparaissent comme de simples mortels, et ils sont en quête permanente d'une légitimation afin de représenter le peuple. On a coutume de dire que le peuple détient la souveraineté, mais cette affirmation est ambiguë, car, lorsque la volonté générale est censée se manifester à travers le suffrage universel, le peuple se disperse en une multitude d'individus étrangers les uns

aux autres. L'image du peuple-Un s'efface, l'unité ne peut plus se défaire de la pluralité. En conséquence de la disparition du corps du roi, l'image du peuple comme Un s'efface. Du fait de la disparition du corps du roi, la nation, à son tour, cesse de se prêter à la représentation d'un corps, d'une totalité organique.

Pour revenir brièvement à la proposition selon laquelle la démocratie constitue une nouvelle forme de société, je mentionnerai trois phénomènes qui accompagnent la désincorporation du pouvoir.

Première observation: on voit s'opérer une désintrinsication entre le droit et le pouvoir. En un sens, l'exercice de l'autorité publique devient strictement soumis aux lois. Cependant, la loi elle-même ou, pourrait-on dire mieux, l'idée de la loi, ne peut plus être rapportée à une origine figurable. Tandis que les lois positives conservent toujours quelque chose de relatif, il est interdit à quiconque de se placer en position d'énoncer ce qu'est la loi. En démocratie, la majorité n'a pas ce pouvoir. Tocqueville affirmait que s'il jugeait injuste une loi à laquelle tout le peuple sauf lui avait consenti, il n'en demeurerait pas moins opposé à cette loi. Avec le lieu du pouvoir, c'est la place du Grand Juge qui s'efface. Dès lors, chacun

est incité à juger de sa propre place. Concrètement, ce nouveau rapport à la loi conduit à l'émergence de nouveaux droits. Les groupes sociaux peuvent, s'ils en sont capables, faire reconnaître leurs revendications au nom du droit. De même, il n'y a plus de normes définitives de la connaissance humaine. L'autorité politique ou religieuse n'est pas habilitée à déterminer ce qui est licite ou illicite dans les domaines de la science, de la littérature ou de l'esthétique. Tout se passe comme si, dans chacune de ces sphères, l'activité devait rester en quête de son propre fondement.

Deuxième observation: la distinction explicite entre ce qui est politique et ce qui ne l'est pas rend possible l'émergence d'une société civile pleinement consistante, à distance, sinon séparée, de l'État, et, par là même, le déploiement d'un espace public où s'affrontent intérêts, opinions, croyances, manières d'être. La société démocratique se fait ainsi reconnaître comme une société conflictuelle.

Troisième observation: un individu d'un nouveau genre tend à émerger avec la disparition d'un ordre social qui semblait encastré dans un monde gouverné par Dieu, les forces supranaturelles ou la Raison. Cet individu émerge sur le fond de la disparition du réseau de dépendances

personnelles qui était censé préexister à tout choix humain. Tocqueville soulignait à juste titre que l'individu est menacé d'être englouti dans la foule et soumis à de nouvelles forces anonymes. Mais, d'un autre côté, ce même individu est incité à se questionner, à se confronter à l'Autre. Il fait une expérience neuve de l'altérité dans son rapport avec lui-même comme dans son rapport avec les autres.

L'indétermination hante la démocratie moderne. Quand une crise économique ou une guerre prive le plus grand nombre de la sécurité matérielle, il n'est pas assuré qu'ils soient capables de tolérer cette indétermination. Mais ne devrions-nous pas admettre que consentir à vivre en l'absence des repères derniers de la certitude a une signification éthique?

Questions

- Sélection de quelques questions / commentaires soulevées par l'audience:
 - Qu'est-ce qui caractérise le système totalitaire?
 - Est-ce qu'il a existé des régimes « totalitaires » avant le nazisme et le stalinisme?
 - La démocratie est-elle soluble dans le système totalitaire?
 - Comment expliquer le génocide arménien dans le cadre arendtien du système totalitaire?
 - Eichmann était-il un homme ordinaire ou un monstre?
 - Qu'est-ce qui a été reproché à Arendt après le livre sur Eichmann?
 - Arendt a-t-elle conclu que les éléments du marxisme conduisaient au stalinisme?
 - Arendt a-t-elle décrit comment l'action politique conduit à la démocratie?
 - Comment expliquer « l'élitisme » d'Arendt sur la démocratie?
 - Arendt avait-elle des sympathies communistes?
 - Quel a été l'engagement politique d'Arendt aux Etats-Unis?
 - Quelle était la place du judaïsme chez Arendt?
 - La philosophie d'Arendt semble « incomplète », est-ce une faiblesse?
 - ...

Quelques conseils pratiques pour préparer la conférence

- **1. Focus on one major idea.**
 - Pick one idea and make it through-line running through your entire talk, so that everything you say links back to it in some way.
- **2. Give people a reason to care.**
 - Stir your audience's curiosity. Use intriguing, provocative questions.
- **3. Built your idea with familiar concepts.**
 - Metaphors can play a crucial role in showing how the pieces fit together, based on an idea that the listener already understand. You start where they are.
- **4. Make your idea worth sharing**
 - "Who does this idea benefit?"
 - If you believe your idea could serve someone else, then you have the core ingredient to a truly great talk, one that can be a gift to them and to all of us.